

permettre aux enfants, ensemble et inter-activement, de devenir de meilleurs lecteurs

Annie DELAROCHELAMBERT

CM1/CM2, École «Les Romains», Rixheim, Haut-Rhin

Dans une classe, le développement du goût et du plaisir de lire mais aussi des compétences nécessaires à une lecture fluide et aisée et à une bonne compréhension, passe par la découverte de différents romans, histoires, albums, collections, auteurs... par des activités quotidiennes de présentation de livres, de ronde des livres, de recherches et d'activités en BCD, de lecture de textes, d'exercices variés (type fiches lecture PEMF, BCD) mais aussi par la lecture collective et intégrale de romans.

Toutes ces activités, toutes ces approches permettront à l'enfant de se construire une culture, des références, de multiplier les différents liens pouvant exister entre les histoires, les personnages, les événements, de créer une dynamique vers de nouvelles envies de lire, mais aussi de développer sa propre pensée et son imagination.

Plus ces lectures sont diverses, variées et régulières, plus on rendra possible la rencontre par chaque enfant d'une livre, d'une collection, d'un personnage, d'un auteur auquel il s'attachera. Il s'agit là d'un lien affectif, émotionnel dont il ne faut pas négliger la nature particulière. C'est ainsi que l'enfant deviendra peu à peu un vrai lecteur.

La lecture commune par tous les élèves de la classe de plusieurs romans au cours de l'année scolaire est un des moyens de susciter cet enthousiasme, cette dynamique.

Dans notre école, au niveau du cycle 3, nous avons décidé de commander aux PEMF des séries complètes de 30 livres. Les élèves rachètent, au prix coûtant (soit pour un euro), au moins un livre lu collectivement en classe. Les autres séries complètes de romans lus en classe sont «équipées» et rangées en BCD. Nos collègues de cycle 2 choisissent elles aussi au moins un livre ou album que chaque enfant gardera après lecture. Ainsi, chaque année, du CP au CM2 tous les élèves de l'école acquièrent au moins un livre ou album.

Pour mieux goûter le plaisir de découvrir un nouveau roman, je présente chaque livre comme une surprise, un cadeau presque. On ne l'ouvre pas tout de suite. Claire Marijon, qui procède également ainsi, met même un élastique autour du livre pendant cette phase. On prend le temps de décrypter toutes les informations, tous les indices donnés par la première de couverture, d'imaginer, de «saliver»...

Puis, pour que la surprise se prolonge, **je propose d'aborder chaque livre de manière différente. En voici deux que j'ai expérimentées cette année dans la classe de CM1/CM2 :**

- la lecture-discussion

Autour du «*Vieux fou de dessin*» (de François Laplace) faisant partie de la sélection de livres PEMF

Après 20 minutes de lecture silencieuse (2 chapitres environ) les enfants forment des groupes de 5, 6 élèves (cela ne nécessite pas de «déménagement» : les tables étant disposées par groupe de trois, en fer à cheval, il suffit d'en déplacer une et deux chaises).

Je demande aux enfants de désigner un secrétaire-rapporteur par groupe et de débattre de :

- ce qui leur a plu
- ce qui les a émus, surpris,...

puis de choisir un de ces points et d'en discuter, de l'approfondir en notant les éléments les plus importants et les passages du livre auxquels ils correspondent.

Après 30 minutes, le rapporteur de chaque groupe rend compte à la classe du travail de son groupe. Suit, après chaque exposé, une courte discussion, au cours de laquelle un deuxième enfant du groupe donne la parole aux élèves de la classe voulant intervenir.

Cette pratique a été renouvelée plusieurs fois au cours de la lecture de ce roman.

Au cours de ces débats, tous les sujets importants autour desquels j'aurais pu, plus traditionnellement, construire mes séances (séquences), ont été abordés et les enfants en ont débattu.

Peu à peu cela nous a amenés à travailler sur l'évolution du point de vue du héros du livre, Tojiro, un pauvre vendeur de gâteaux de riz dans les rues d'Edo (l'ancienne Tokyo) et «héros» du livre, vis à vis d'Hokusai, un célèbre peintre japonais, dont il deviendra l'apprenti et le disciple. Ce point de vue évolue au cours des chapitres. Tojiro, qui tout d'abord n'admire et ne respecte que les samourai et les sumo, découvre progressivement les valeurs de patience, d'effort, de travail et Hokusai, vieil artiste qui n'a pas fait fortune, grâce à son art, devient son modèle. Hokusai est un vieil homme que rien ne semble pouvoir ébranler mais qui, paradoxalement a gardé la malice et la simplicité de ses jeunes années, alors même qu'il semble parvenu au sommet de son art.

Cette analyse renvoie les enfants à leur propre point de vue, à leurs propres modèles et ils sont amenés à discuter de ce qui est important pour eux, de ce qui a de la valeur à leurs yeux, et pourquoi.

A travers la lecture de ce livre ils découvrent aussi une autre société, une autre manière de vivre et construisent un peu ce concept de culture (concept difficile qu'ils ne peuvent s'appropriier que très progressivement). Ils perçoivent aussi l'amitié et la complicité qui naissent et évoluent, entre cet enfant des rues et ce vieil artiste.

Et là aussi les élèves sont renvoyés à leur propre vie, à leurs propres habitudes de vie, aux relations qu'ils ont -ou n'ont pas- avec des personnes âgées...

- la lecture-questions

une pratique expérimentée à l'occasion de la lecture du roman de Pierre Munsch «*Les mange-forêts*», édité chez Nathan dans la collection Pleine Lune.

Là aussi, chaque séance débute par 20 minutes de lecture silencieuse.

Puis je demande aux enfants de relire «en diagonale», rapidement, et de poser par écrit deux questions très précises sur les lieux, les personnages, l'action... Lors de cette relecture, je leur demande d'être eux-mêmes très attentifs au maximum d'éléments (où ? quand ? comment ? pourquoi ?) afin de s'appropriier avec plus de précision le récit et de se le représenter mentalement (comme dans un film) et d'imaginer ce qui va arriver.

Les enfants se regroupent ensuite par 6 (4 groupes dans la classe) et mettent en commun leurs questions. Ils les reformulent plus correctement, ou plus précisément si nécessaire, essaient de répondre à celles des autres, vérifient ou améliorent leur compréhension du ou des chapitres lus (en se servant parfois du dictionnaire ou en faisant appel à moi), cherchent dans le livre des justifications à leur réponse... Puis le groupe sélectionne 4 questions à poser aux autres groupes.

La phase suivante est celle du jeu des questions : le groupe 1 pose une question, oralement, au groupe 2 dont les élèves se concertent avant que le porte-parole ne réponde. S'ils ne donnent pas la bonne réponse ou une réponse pas assez précise, le groupe 3 puis le groupe 4 peuvent répondre après un temps de concertation. Chaque bonne réponse rapporte un point. Je suis «l'arbitre» du jeu et pousse les enfants à préciser, à se justifier en éclairant leur affirmation par des passages précis du livre.

Ces échanges autour du livre, stimulants et ludiques, plaisent beaucoup aux enfants et sont aussi un entraînement à la lecture approfondie. Ils leur permettent d'aiguiser leur attention et leur compréhension fine de tous les *éléments objectifs* d'un récit : les circonstances (qui ? où ? quand ? comment ? pourquoi ? avec qui ? avec quoi ?...) et de révéler les erreurs de compréhension et d'interprétation.

Ces séances se répétant plusieurs fois au fur et à mesure que l'on avance dans la lecture du livre, les

enfants progressent dans la formulation des questions. Mais à travers ce jeu et les efforts de formulation, de représentation des lieux, des scènes, des actions qu'il demande, les enfants progressent également dans la compréhension et la construction de l'histoire

Ce roman de sciences-fiction où un enfant entraîne une grande amie à la recherche de ses parents disparus sur une mystérieuse planète inexplorée, se prête bien à ce type d'«exploitation» car l'histoire est riche en actions, rencontres, rebondissements.

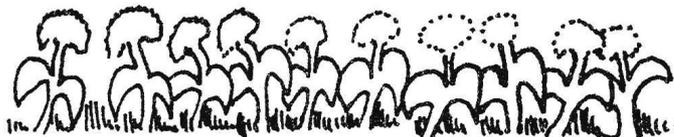
Savoir lire c'est aussi avoir la capacité de construire une histoire, d'entrer dans une dynamique où, ce qu'on a lu et compris éclaire et explique ce qu'on est en train de lire et où le lecteur, plongé dans le récit, anticipe à tous moments ce qui va arriver, et comment cela va se produire, en imaginant les différentes suites possibles. C'est cette anticipation, peu fébrile, génératrice d'émotions et de surprises mais aussi parfois de crainte et d'angoisse où ce qu'on imaginait est validé ou infirmé par ce qu'on qu'on est en train de lire, qui constitue un des plaisirs les plus vifs générés par la lecture. Être lecteur c'est réellement être capable de se construire une histoire par tout ce travail personnel et intellectuel d'aller et retour entre présent, passé et futur.

Chaque livre lu est la rencontre entre les images mentales produites par la lecture (le film du livre), les sensations et les émotions (propres à chaque lecteur qui puise dans son vécu et «réveillées» par la lecture) et l'anticipation de ce qui va arriver, générées par le même texte. Dès ses premières lectures, chaque lecteur puise dans sa propre expérience, dans sa propre «banque de données», dans son propre stock de mots, d'images, de sensations, d'expériences, donc dans sa propre vie, pour construire son histoire qui, se faisant, dans un mouvement simultané, l'enrichit de nouveaux mots, de nouvelles images, de nouvelles sensations.

C'est pourquoi partager et parler de ce qu'on a lu est un plaisir si vif.

C'est pourquoi aussi **ces jeux répétés de questions**, qui amènent les enfants à prendre conscience de ce qu'ils ont lu et compris et qui les exercent à cette gymnastique mentale où les questions fusent, les éclairages se croisent, - sans que l'enseignant, bien sûr, n'en vienne à décortiquer, à expliquer le propos qui précède- **permettent aux enfants de devenir, ensemble et inter-activement, de meilleurs lecteurs.**

Annie DELAROCHELAMBERT
mai 2004



Le livre ou l'album, l'oeuvre d'un créateur...

en conséquence :

Les enfants doivent prendre l'habitude de considérer un album, par exemple, non pas comme une simple histoire mais comme une oeuvre créée par un auteur.

Donc systématiquement, en présentant l'album, ils donnent le nom de l'auteur. Parfois c'est, pour nous, un (peut-être illustre) inconnu. D'autres fois cela nous rappelle quelque chose, et nous entreprenons des recherches. Le rôle de l'enseignant est bien sûr très important parce qu'il doit être à l'affût pour aider à l'établissement de liens. Là encore, le fait de noter les auteurs des livres présentés aide à la mémorisation.

Pour apprendre à répondre à des questions et travailler l'aspect méthodologique de la rédaction d'une réponse, la recherche des mots du texte ou l'utilisation des mots de la question pour écrire juste, nous n'utilisons pas forcément les livres ou les albums.

Il s'agit de préserver l'oeuvre en évitant de la décortiquer par un questionnement dont l'objectif ne serait pas la compréhension fine mais un travail méthodologique de rédaction de la réponse à une question. Pour cet aspect, avant tout technique mais néanmoins utile, il est possible d'utiliser d'autres supports, tels des fiches documentaires sur les animaux, ou de petits articles sur différents sujets, ou des extraits de livres trouvés dans des manuels.

Claudine